

TABLE DES MATIÈRES

1^{re} PARTIE : NOTIONS ESSENTIELLES

I. La flûte / le corps

L'entretien de la flûte <i>par Philippe Bolton</i>	4
Position – Solutions pour (sou)tenir la flûte – le bec	5
Les mains – Les doigts – La langue	6

II. Les outils essentiels de la pratique

1. Les fondamentaux de l'apprentissage : comment apprendre, comment mémoriser ?	7
2. Comment travailler un passage difficile ?	8
3. La respiration abdominale	9
4. Les sons filés	11
5. Comment utiliser le métronome ?	12
6. Comment commencer une séance de travail ?	12

2^e PARTIE : LES DOIGTS

1. Souplesse	13
2. Exercices avec doigtés de fourche ou $\frac{1}{2}$ trous	13
3. Gymnastique des doigts	14
4. Chromatisme	19
5. Notes aiguës	21
6. Octaves	23
7. Trilles	25

3^e PARTIE : ARTICULATIONS – GAMMES – DIMINUTIONS

I. Articulations

A) • Double et simple coup de langue	27
• Études	30
B) • Triple et simple coup de langue	32
• Études	34

II. Gammes et arpèges

• Articulations appliquées aux gammes et arpèges	36
• Gammes Majeures : Do - Sol - Fa - Sib - Ré - Mi - La	38
• Gammes mineures : La - Mi - Ré - Sol - Si - Do - Fa \sharp	39
• Gammes Majeures : Lab - Mi - Ré \flat - Si - Sol \flat - Fa \sharp - Do \flat - Do \sharp	40
• Gammes mineures : Fa - Do \sharp - Sib - Sol \sharp - Mi \flat - Ré \sharp - Lab - La \sharp	41

III. Diminutions 42

4^e PARTIE : TABLEAUX

I. Tableaux de doigtés

• Baroques	44
• De trilles	47

II. Correspondances rythmiques

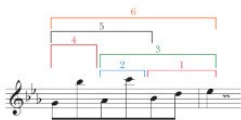
• Battues à la blanche et à la noire	49
--	----

COMMENT TRAVAILLER UN PASSAGE DIFFICILE ?

Avant tout, l'isoler du reste de la partition.

Exemple de passage difficile :

G.P. Telemann, *Fantaisie n° 2*
Vivace



1. Toujours commencer par la fin et revenir progressivement vers le début.
2. Répéter **dans l'ordre indiqué** de nombreuses fois et très lentement chaque passage numéroté en se disant ou chantant le nom des notes intérieurement et en visualisant mentalement l'enchaînement des doigts. Veiller à la coordination de la langue et des doigts, ainsi qu'au ressenti des trous sous les doigts.

3. Travailler avec les rythmes suivants, si besoin selon l'ordre des crochets indiqués ci-dessus :



4. Si nécessaire, travailler l'enchaînement de 2 notes avec la *Gymnastique des doigts* pages 14 à 18.
5. Utiliser le métronome pour stabiliser sa pulsation (voir chapitre *Le métronome* page 12).
6. Apprendre par cœur les passages ; les rejouer en se concentrant successivement sur les doigts, l'articulation, la justesse, le rythme, le souffle, la conduite mélodique, la détente générale.
7. Compléter les étapes précédentes en se référant aux *Fondamentaux de l'apprentissage* page 7.
8. Accélérer peu à peu la vitesse : avoir la patience de progresser cran par cran avec le métronome pour surmonter les obstacles et acquérir ainsi de la rapidité, de la dextérité et de l'aisance technique dans la phrase musicale.
9. Insérer ensuite le ou les passages délicats dans la continuité rythmique et mélodique du morceau, lentement dans un premier temps puis peu à peu plus rapidement.
10. Rejouer de nombreuses fois le morceau intégralement au tempo voulu.

2^e PARTIE : LES DOIGTS

SOUPLESSE

Pour :

- Développer la souplesse et la rapidité du mouvement des doigts.
- Mieux mémoriser les notes non acquises : se chanter intérieurement le nom des notes jouées.
- Apprendre à poser rapidement les doigts sur les trous.

Conseils :

- Avoir conscience du mouvement des doigts.
- Bien sentir les trous sous les doigts.
- Respecter l'articulation : la blanche ne reçoit pas de coup de langue.
- Respecter le rythme : la 1^{re} double-croche est sur le temps.
- Se référer aux *Fondamentaux de l'apprentissage* page 7.

Do Majeur



Suggestion : Même travail sur les gammes de Sol Majeur, Fa Majeur, La mineur, Ré mineur.

EXERCICES AVEC DOIGTÉS DE FOURCHE OU ½ TROU

Certaines notes ont un doigté particulièrement difficile, nécessitant l'utilisation de doigtés de fourche ou du ½ trou de l'annulaire droit.

Ces exercices, à travailler de préférence après avoir pratiqué la *Gymnastique des doigts* (voir ci-dessous), aident à se familiariser avec certains enchaînements courants.

Conseils :

- Bien placer l'annulaire et l'auriculaire droits sur leurs trous.
- Bien sentir le ½ trou sous l'annulaire droit.
- Glisser l'annulaire droit pour couvrir ou découvrir le(s) ½ trou(s).
- Bouger les doigts rapidement au dernier moment.
- Relâcher régulièrement la main droite pour éviter toute tension ou crispation.
- Répéter autant de fois que nécessaire chaque mesure avant de jouer les exercices dans la continuité.

Revenir régulièrement sur *Les fondamentaux de l'apprentissage* page 7.

Si bémol grave

1. = de 50 à 152



Mi bémol médium

1. = de 50 à 152



Do dièse médium

1. = de 50 à 152



GYMNASTIQUE DES DOIGTS

Pourquoi ?

Lorsque l'on rencontre des passages difficiles, il est nécessaire d'isoler, de sortir du contexte ces difficultés digitales et de les travailler lentement, en prenant conscience du mouvement de chaque doigt.

Comment utiliser ces exercices ?

Ils sont tous numérotés. Certains sont faciles, d'autres beaucoup plus difficiles.

Ils ne sont pas destinés à être travaillés dans l'ordre exposé, mais à être exploités comme un réservoir dans lequel puiser.

Selon les difficultés rencontrées dans les morceaux, sélectionner le ou les exercice(s) nécessaire(s) à la réalisation souhaitée, et travailler avec l'aide des conseils ci-dessous.

Conseils :

- Créer des liens entre le ressenti corporel (sensation de maîtrise et détente du corps, de la respiration, de la langue, des doigts), les sons émis (sonorité, justesse, dynamique) et la visualisation (notes, doigtés) extérieure et intérieure.
- Se référer aux *Fondamentaux de l'apprentissage* page 7.

Exercice complémentaire :

Compléter ce travail sur le même modèle en substituant la 2^e note par toute autre note dont l'enchaînement avec la 1^{re} serait difficile. Cela fait référence à toute difficulté d'enchaînement de 2 notes, rencontrée dans les morceaux (voir *Comment travailler un passage difficile* page 8). Ces exercices n'étant pas écrits, il est important de se chanter ou se dire intérieurement le nom des notes pour associer le doigté, la hauteur (justesse) des sons et le nom des notes (voir *Comment mémoriser* page 7).

NOTES AIGÜES

Pourquoi ces exercices ?

- Pour développer la maîtrise de la colonne d'air : travail de la sonorité et de la justesse, dans un tempo calme et lent.
- Pour s'assurer une bonne position du pouce gauche, avec une ouverture plus ou moins grande selon les flûtes.

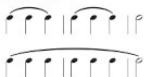
Conseils :

- Trouver un équilibre entre souffler trop fort ou pas assez, grâce à la respiration abdominale et au soutien de la colonne d'air et à l'écoute de la justesse.
- Prendre de profondes respirations abdominales.
- **Ne pas souffler plus fort sur les notes aiguës ni les accentuer pour compenser un pouce mal placé ou une absence de soutien de la colonne d'air.**
- Utiliser *Les fondamentaux de l'apprentissage* page 7.

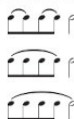
Comment travailler ?

- Commencer par un tempo très lent puis l'augmenter progressivement pour parvenir à jouer rapidement avec aisance. Chaque exercice peut être travaillé dans la continuité ou par petites sections.
- Isoler et répéter autant de fois que nécessaire chaque phrase, chaque mesure ou chaque cellule, par cœur, en se concentrant alternativement sur le souffle, les doigts, le pouce gauche, la justesse, le rapport entre la pression d'air et le son émis.
- Chaque mesure ou chaque cellule peut servir de base au travail des diminutions expliquées page 42 (se choisir une gamme ou un mode et monter ou descendre selon le schéma).
- Articuler doucement.
- Travailler les articulations suivantes :

Exercice n° 1



Exercice n° 2



1. $\text{♩} = 60 \text{ à } 100$

1. $\text{♩} = 60 \text{ à } 100$

2.

3.

4.

5.

6.

3^e PARTIE : ARTICULATIONS – GAMMES – DIMINUTIONS

ARTICULATION : SIMPLE et DOUBLE COUP DE LANGUE

Binaire

Qu'est-ce ?





Le simple coup de langue utilise les consonnes *Tè* ou *De*, chacune d'elle répétée en continu (voir page 6).

Le double coup de langue est l'articulation utilisée dans les passages rapides, alternant 2 mouvements de la langue : soit l'extrémité et l'arrière de la langue (prononcer *DeGue* ou *TèKe*), soit seulement le bout de la langue (prononcer *TèRe* en roulant les "R", *TèDe*).

Simple coup de langue :

- TTTT (chaque son est séparé, articulation très marquée).
- DDDD (les sons sont enchaînés de façon continue, articulation douce mais précise).

Double coup de langue (exemples) :

- TDTD
- TRTR
- TTRT RTRT (articulation de l'inégalité, cf. J. Hotteterre  ou )
- TTDT DTD (articulation de l'inégalité lorsqu'il est difficile de rouler les "R"  ou )
- DGDG (articulation "générique" qui offre un large choix entre douceur et dureté)
- TKTK (articulation très dure et marquée)
- DLDL (cf. J.J. Quantz)
- KRKR KRKR (cf. S. Ganassi)

Pourquoi ?

Parce que du choix de l'articulation dépend une part très importante de la musicalité de l'œuvre. Elle est indispensable à la bonne compréhension de la partition. Savoir choisir les articulations est une des bases de la recherche expressive du musicien. Pour cela, il est nécessaire de les utiliser et de les maîtriser. Ces exercices sont destinés à développer plus spécifiquement la vitesse du double coup de langue selon 2 axes : la musculature de la langue, puis la coordination langue/doigts.

Comment ?

Les exercices n° 1 à 4 proposent en premier lieu d'entraîner la langue à bouger de plus en plus vite sur une seule note. Les exercices n° 5 à 8 s'orientent ensuite vers la coordination langue/doigts, menant ainsi vers les gammes avec les n° 9 et 10. Il est indispensable de commencer les exercices dans l'ordre, très lentement avec le métronome, puis d'augmenter progressivement la vitesse en reprenant plusieurs fois l'exercice à chaque cran du métronome, afin d'obtenir la régularité rythmique. Avancer trop rapidement entraîne une irrégularité rythmique non voulue et non contrôlée. Ce travail est un travail sur le long terme, nécessitant concentration et patience.



Exemple d'articulation : D G D G D G D G D G

Avant que l'articulation devienne un réflexe, la penser pendant que l'on joue.
Revenir régulièrement sur le chapitre *Les fondamentaux de l'apprentissage* page 7.

♩ = 58 à 176



Prendre de profondes respirations abdominales en suspendant la pulsation momentanément si nécessaire. Veiller à ce que l'articulation soit régulière tant rythmiquement que dans sa prononciation.

Précision importante : les conseils de travail insistant sur la régularité rythmique des articulations DG et TK ne concernent pas le travail des articulations de l'inégalité utilisée dans la musique française (TTRTR, TTDTD avec les rythmes ♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩).

Il est important de revenir à une vitesse plus lente lorsque l'on passe d'un exercice au suivant.

♩ = 58 à 160



Répéter au moins 3 fois les exercices à chaque cran du métronome, avancer progressivement cran par cran. Il est naturel que la langue fatigue, car ces exercices représentent pour elle un entraînement musculaire important.

♩ = 60 à 144 ou 160

